Schwara, Desanka, *Unterwegs. Reiseerfahrung zwischen Heimat und Fremde in der Neuzeit*

Adeline Rege

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/1704>

DOI : 10.4000/ifha.1704

ISSN : 2198-8943

Éditeur

IFRA - Institut franco-allemand (sciences historiques et sociales)

Référence électronique

Adeline Rege, « Schwara, Desanka, *Unterwegs. Reiseerfahrung zwischen Heimat und Fremde in der Neuzeit* », *Revue de l'IFHA* [En ligne], Date de recension, mis en ligne le 01 janvier 2008, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ifha/1704> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ifha.1704>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

©IFHA

Schwara, Desanka, *Unterwegs.* *Reiseerfahrung zwischen Heimat und* *Fremde in der Neuzeit*

Adeline Rege

- 1 Dans le champ de recherches déjà richement exploré qu'est l'histoire du voyage, D.S., Förderprofessorin d'histoire moderne et contemporaine à l'Université de Berne et spécialiste des migrations et du judaïsme, s'attache à des voyageurs particuliers, les juifs, considérés dans l'Europe moderne comme des étrangers, des apatrides. À travers l'exemple des juifs des marges méditerranéennes des États pluriethniques, pluriconfessionnels et plurilinguistiques que sont les empires austro-hongrois, ottoman et russe, l'auteur tente d'analyser les sentiments d'appartenance et d'altérité, en s'appuyant sur une sélection de récits de voyageurs juifs et d'archives issues de la diaspora, principalement entre 1774 et 1918. D.S. mobilise les concepts de l'histoire culturelle récente tels que le cultural turn et l'emotional turn, l'hybridité, le go-between et la transculturalité, expliquant que les notions d'État-nation et d'histoire nationale sont inopérantes dans ce cas.
- 2 La première partie montre que les juifs de l'Est de la Méditerranée sont exemplaires du mélange des cultures et des langues caractéristique de cette région. La deuxième partie décrit comment le voyageur fait l'expérience de la Heimat et de l'étranger. Grâce à la diaspora, les juifs bénéficient de points d'accueil dans toute l'Europe. À une époque où tout signe visible d'appartenance à la religion juive peut être synonyme de danger, les voyageurs juifs, en particulier pieux, sont confrontés à la question de la conversion culturelle. Cette incertitude culturelle place le voyageur à l'écart de la société d'origine mais également de celle d'accueil, la fréquentation des semblables autorisant seule le voyageur à être lui-même. La troisième partie établit une typologie des sentiments d'appartenance en posant la question du multilinguisme, de la cohabitation entre les différentes religions et de la confrontation entre les « juifs de l'Est » (considérés comme arriérés) et les « juifs de l'Ouest » (considérés comme émancipés et modernes). La quatrième partie est consacrée aux émotions des voyageurs, mais propose surtout une

réflexion sur l'emotional turn en historiographie et les concepts de mémoire et d'émotion en psychologie. La dernière partie s'intéresse aux diverses formes d'appartenance et aux interférences entre les identités, montrant que la Heimat n'est souvent perçue comme telle que lorsque l'individu est confronté à l'étranger. Un appareil de notes important, une bibliographie et une liste de sources imprimées très volumineuse, un glossaire et un court index complètent l'ouvrage.

- 3 Malgré un thème intéressant et original, l'ouvrage ne convainc pas totalement, notamment parce qu'il s'écarte de son point de départ et parce qu'il existe un décalage entre ce qu'annoncent les titres et la réalité du propos. Alors que l'auteur indique en introduction travailler sur les trois grands empires et la Méditerranée, elle livre de longs passages sur Londres (p. 173 suiv.) ou les shtetl de Pologne (troisième partie). En outre, l'auteur ne s'appuie pas uniquement sur des voyageurs, mais aussi sur les communautés « fixes » de la diaspora. Le travail sur les sources aurait mérité d'être approfondi, il manque ainsi une liste des sources manuscrites et les récits des voyageurs sont peu cités.
- 4 L'ouvrage pêche enfin par la place trop grande accordée aux concepts de l'histoire culturelle (« trans- », « hybridité », turns...), finissant par se perdre en généralités faute de lien avec les sources. L'index, qui regroupe tous ces concepts, est à cet égard révélateur. La quatrième partie ne traite pas des émotions des voyageurs et ressemble à une longue digression sur les théories psychologiques ou neurologiques de la mémoire. Les deux premiers chapitres sont les plus convaincants, les trois autres ne font qu'effleurer leur thème ; l'ouvrage souffre globalement d'un manque de définition et de délimitation précises du sujet.
- 5 Adeline Rege (Université Paris IV – Sorbonne)